Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 31 (1902)

Heft: 5

Artikel: Le cahier unique

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041127

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

cause, c'est-à-dire avec la conviction profonde de faire un acte de civisme en vue d'être utiles à la patrie.

Nous n'atteindrons ce but qu'en vouant une sollicitude éclairée à l'éducation civique de nos futurs citoyens. Cette instruction-là est aussi comme le couronnement des leçons de patriotisme qu'enseignent l'histoire et la géographie. Car il ne suffit pas d'apprendre les événements du passé, le développement progressif de nos institutions, de connaître nos vallées et nos montagnes, nos lacs, nos fleuves et nos villes, il faut diriger aussi les regards vers l'avenir de la patrie. Cet avenir, il est entre les mains des citoyens d'aujourd'hui et des générations qui leur succèderont, fait remarquer avec raison l'*Echo du Rhône*. (*Communiqué par P. P., Valais.*)

Le cahier unique

Le cahier est indispensable à l'école primaire, parce qu'il est le principal instrument du travail personnel et de l'application des leçons. Le tableau noir et l'ardoise nous sont d'un grand secours ; mais le cahier seul garde des traces durables de ce qui s'est passé dans l'esprit si mobile de l'enfant, des efforts qu'il a faits, de la marche qu'il a suivie quand il a été livré à sa propre initiative. Mais, est-il nécessaire que ce travail de recherches soit dispersé dans des cahiers différents, qu'il y ait autant de natures de cahiers qu'il y a de matières d'enseignement ? On l'a pensé longtemps. Il y a eu, il y a peut-être encore, dans quelques écoles, le cahier de rédaction, le cahier de calcul, le cahier d'écriture, le cahier de dictées, le cahier d'analyse, etc., et, brochant sur le tout, le cahier de brouillon, réservé aux ébauches, aux griffonnages, souvent aux sottises, si bien qu'on pouvait et qu'on pourrait encore donner pour attributs à l'écolier, en même temps qu'un fagot de livres écornés, une pile de cahiers maculés et gondolés.

Ce n'est pas une petite affaire que de maintenir présentables une dizaine de manuscrits qui, à peine achevés, s'en vont faire le saut traditionnel chez l'épicier. Les cahiers nombreux durent trop longtemps et sont d'un entretien laborieux. Et puis, pourquoi égrener en quelque sorte les soins que l'enfant doit apporter à la rédaction de ses devoirs et compliquer le contrôle et les directions ? Pourquoi grossir la dépense ? Car il est évident que, même à poids égal de papier, beaucoup de cahiers coûtent plus qu'un seul. D'ailleurs, ce qui est nouveau a du charme pour l'enfant. Un cahier neuf provoque presque toujours un redoublement d'application ; il importe donc de ne pas trop éloigner les occasions de mettre à profit cet attrait de la nouveauté.

De ce qui précède, il résulte que nous penchons vers le cahier unique. Que de bonnes raisons on peut invoquer en sa faveur ! Par sa merveilleuse synthèse, il rend le coutrôle facile à tous les points de vue. Il offre, en une mosaïque intéressante, une vue complète de tous les travaux écrits faits à l'école et permet de constater le niveau intellectuel de toute la classe avec les inégalités ou l'homogénéité qu'elle présente. En outre, il peut être consulté aussi utilement que le journal de classe, si l'on veut s'assurer de l'application du programme. Et la bonne tenue du cahier unique, qui est le compagnon, l'instrument du travail quotidien, ne peut-elle pas créer d'aussi bonnes habitudes que celle d'un cahier qui n'apparaît que rarement et dans lequel on verra toujours, quoi qu'on fasse, un cahier d'apparat et comme un habit des dimanches ? Dans tous les cas, le cahier unique est une utile simplification, et nous l'avons dit déjà, il constitue une sérieuse économie ; ces deux avantages le recommandent au moins à notre attention. P. *inst.* à C.

L'enseignement primaire de la langue française par le moyen du livre de lecture

(Suite.)

C'est ainsi que la question fut traitée dans la conférence du corps enseignant gruérien à Bulle, le mercredi 5 mai 1897, pour la première fois à son point de vue spécial le plus important et le plus controversé, à savoir : *celui de l'enseignement de la grammaire et de l'orthographe aux trois degrés d'une école primaire par la méthode du livre de lecture.*

Tel était le titre du long, substantiel et remarquable rapport présenté à cette conférence par M. Thorimbert, instituteur à Botterens, et résumant les travaux de trente-quatre collaborateurs qui le conduisirent aux conclusions suivantes :

1° Les volumes constituant le livre de lecture sont très bien adaptés aux différents degrés d'une école primaire.

2° La méthode inaugurée par le livre de lecture demande :

a) Que les exercices de lecture forment la base de l'enseig· ement de toutes les parties de la langue maternelle.

b) Que tous les exercices, exemples et devoirs d'application soient empruntés aux chapitres de lecture, même les exercices si féconds d'invention.

3° L'enseignement de la grammaire au moyen du livre de lecture remédiera, dans une juste mesure, aux lacunes des manuels employés jusqu'ici.

4° Cette méthode a de réels avantages :

a) Elle se prête mieux que toute autre au développement harmonique de toutes les facultés de l'enfant.

b) Elle exige de la part du maître une préparation sérieuse des leçons et des exercices, *ce qui est une condition de succès.*